



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je n'ai de goût à rien !* » 2^{ème} partie de la réponse

Aimer la vie que Dieu me donne de vivre :

Le chrétien s'oblige à penser que sa vie est intéressante, puisque Dieu lui dit qu'elle est celle qu'il a choisie pour lui. Oui, depuis toujours, Dieu pense à chacun de ses enfants. Il nous aime d'un amour singulier et absolument gratuit. Nous sommes tous des étoiles uniques dans le ciel de sa création.

Quelle joie de penser le matin, à notre réveil, alors que nous sommes encore dans « une position parallèle au plancher », que Dieu nous aime déjà d'un amour infini ! Nous n'avons encore rien fait et nous sommes déjà l'objet d'une tendresse paternelle incommensurable. Les Alpes n'avaient pas encore surgi, les roches ne s'étaient pas encore solidifiées que Dieu songeait déjà à chacun d'entre nous et nous aimait avec une infinie tendresse. (Psaume 119)

Quand nous sommes heureux de serrer un enfant dans nos bras, nous participons quelque peu à la joie avec laquelle le Père Céleste nous embrasse, nous protège, tout en nous faisant sortir du néant. A la différence près que sa Tendresse est infinie ! Comme il voudrait que nous finissions par y croire sans hésiter !

Ce n'est pas une raison, évidemment, pour rester couché, mais c'est une raison merveilleuse de jubiler et de chanter, dès les premières heures du jour, l'Amour infini qui ne cesse de nous créer, qui a veillé sur nous toute la nuit, qui nous accompagnera toute la journée et qui fera toujours « tout concourir à notre bien. » (Rm 8,28)

Pourquoi sommes-nous parfois tentés de porter sur notre vie un regard négatif ? Parce que nous sommes tentés de jauger la réussite de notre vie à la nature et à la quantité des activités qui remplissent nos journées, au lieu de nous rappeler sans cesse l'Amour totalement gratuit que le Seigneur nourrit à l'égard de tous ses enfants. Celui qui réussit le mieux sa vie dans une communauté familiale ou ecclésiale n'est pas forcément celui qui fait le plus de choses ; c'est celui qui croit le plus à cet Amour inconditionnel qui est à l'origine de son existence et qui sera, dans l'au-delà, l'objet éternel de sa contemplation et la grande cause de sa joie. Alors, lorsque le cafard essayera de s'infiltrer dans notre cœur, il fondra comme neige au soleil.

Nous portons effectivement un tout autre regard sur notre vie lorsque nous accueillons toutes les minutes de nos journées comme de merveilleux cadeaux que le Père a préparés spécialement pour nous de toute éternité. Notre corps et notre âme, l'air que nous respirons, les aliments que nous allons manger, les personnes que nous allons rencontrer, les amis que nous allons revoir, tout cela est à recevoir comme venant de la main d'un Père plein de tendresse. Comment maudire sa vie quand on sait qu'on a le droit et le devoir d'appeler « Papa » celui qui nous a lancés dans l'existence et qui veille sur chacun de nos pas. (à suivre)

Père Pierre Descouvemont
(revue sainte Rita n° 589)